



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRE

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE



FOSTER.—Ya pas à dire, Catherine, celui qui m'a conseillé d'aller jeter des briques dans le jardin de Wilfrid, est pas un ami.

A LIRE la Semaine Prochaine : BEE-HIVES vs MERRY WIDOWS, par Frère Scoope.

ABONNEZ-VOUS au "CANARD"

A NOS LECTEURS

Les améliorations importantes que subira dans quelques semaines le "Canard", nous ont porté à vous parler de nouveau de cette revue humoristique qui, depuis plus de trente ans, maintient à Montréal et ailleurs, une popularité qui ne fait que s'accroître.

Le "Canard", vous ne l'ignorez pas, se publie aujourd'hui à un très fort tirage. Sa rédaction se compose de collaborateurs recrutés parmi les jeunes écrivains les plus spirituels et les plus compétents que nous comptons à Montréal.

Deux artistes, un caricaturiste et un dessinateur, sont aussi attachés au journal en qualité de collaborateurs.

Nous n'entreprendrons pas de vous faire l'éloge de notre humble revue qui depuis trente années consécutives fait les délices des vieux et des jeunes.

Nous vous faisons savoir cependant que le "Canard" subira d'intéressantes améliorations dans quelques semaines.

Le 2 mai prochain, nous inaugurerons une série de concours hebdomadaires pour lesquels nous accorderons de nombreux prix.

En sus de cela, nous nous sommes assurés les services d'un vieux savant qui répondra gratuitement, dans le journal ou par voie postale, à toutes les questions historiques, politiques, légales, scientifiques, militaires, navales, celles touchant la médecine, l'agriculture, la géographie, les gouvernements, etc., etc., qu'on voudra bien lui adresser.

Toutes les semaines aussi, le "Canard" publiera une pièce de vers inédite, que jeunes filles ou jeunes gens pourront apprendre à dire dans les petites réunions mondaines.

Chaque semaine pareillement, à la suite d'un arrangement conclu avec un globe-trotter, actuellement à Montréal, le "Canard" publiera une histoire très intéressante en même temps qu'instructive.

Notre principal collaborateur, Frère Scoone, continuera à suivre de près les politiciens de tous les partis et à leur dire sous une forme plaisante et sur un ton malin, leurs défauts et qualités.

Notre caricaturiste "Passepoil" fera une nouvelle tournée parmi nos gouvernants et croquera une série de binettes connues qui défilent, de semaine en semaine, sous les yeux des lecteurs du "Canard".

Enfin, le fait que depuis trente ans, le "Canard" a toujours rencontré l'unanime approbation de ses lecteurs, est de nature à vous convaincre de l'utilité de cette joyeuse revue illustrée, dans nos familles canadiennes-françaises, où le bon gros rire gaulois s'est perpétué sans s'altérer ou changer.

Les Concours du "Canard"

Le concours que nous vous donnons à résoudre aujourd'hui n'offre pas beaucoup de difficulté, aussi n'est-ce pas pour forcer nos lecteurs à se creuser la tête que cette semaine nous lançons un concours préliminaire.

Préliminaire disons-nous, car ce n'est que le 2 mai prochain que commencera la série régulière des concours du "Canard".

En attendant, nous vous soumettons celui-ci dont la solution exige de votre part quelques recherches et le flair d'un limier.

Dans chaque paroisse, s'offrent à la curiosité publique quelques binettes intéressantes, gens à gros chefs, à jambes tordues, à nez genre Cyrano, à bouches trop ouvertes, etc., etc.

Nous ne voulons pas que vous nous nommiez les personnes difformes qui infestent votre ville ou village, mais notre concours vient à la suite d'un pari que nous avons fait avec un chapelier de cette ville.

Ce chapelier a parié avec nous un panama de haut prix si nous pouvions lui dire qui dans cette province

peut coiffer le plus grand chapeau. C'est ce chapelier qui fut chargé, il y a quelques années de fabriquer pour le géant Beuprê, un énorme gibbus. Aujourd'hui il veut soutenir qu'il faut avoir la taille de Beuprê pour coiffer un chapeau de cette dimension.

Notre question est donc celle-ci: "Quel est celui dans votre localité qui coiffe le plus grand chapeau?"

Une fois le concours terminé nous enverrons notre artiste croquer le chef favori du vainqueur et nous publierons cette tête auguste dans le "Canard".

Nous publions ailleurs un coupon du concours. Ecrivez la réponse dessus et faites-nous le parvenir au "Canard" comme suit: "Concours des têtes", Le "Canard", Montréal.

Les dernières réponses devront nous parvenir avant le 28 de ce mois. Nous publierons le nom ou pseudonyme du vainqueur dans notre édition du 2 mai prochain, alors que nous annoncerons en même temps les conditions d'un autre concours.

Trois prix seront accordés aux vainqueurs.

1er prix.—Un abonnement d'un an au "Canard."

2e prix.—Un volume des "Mystères de Montréal," l'intéressant roman de feu Hector Berthelot, fondateur du "Canard."

3e prix.—"Erreur Judiciaire" par Jean Badreux.

—O—

LA DANSE A MONTREAL

Le "Canard" qui a toujours l'œil ouvert, et le bon... vient de faire une inspection des différentes écoles de danse à Montréal. Après un examen minutieux il recommande au public l'Académie de Danse Nationale, 270 Montcalm, coin Ste-Catherine, dirigée par le Prof. Lacasse, le leader des professeurs de danse à Montréal.



PHARMACIE McNICHOLS

(Changement de Propriétaire)
Coin des Rues Amherst et Sainte-Catherine

Remèdes, Produits Chimiques et Teintures

Médecines patentées françaises, anglaises et américaines. Savons, parfums, huiles, pommades et broches. Graines de toutes sortes. Soin particulier donné aux prescriptions de messieurs les médecins et recettes de familles.

Le tout à des prix les plus bas.

A. E. GRAVELLE

Pharmacien du Canada
et des Etats-Unis.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 65 F St., Washington, D. C.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

PARC SOHMER

Aujourd'hui Dimanche
(à 2 et 8 P.M.)

Vaudeville, Musique, Etc.

ADMISSION. 10c.

Pour vos TAPISSERIES, venez nous voir nous venons d'en recevoir un grand choix, à des prix qui vous conviendront, aussi assortiment de Peintures de toutes couleurs et toutes préparées.

CHEZ

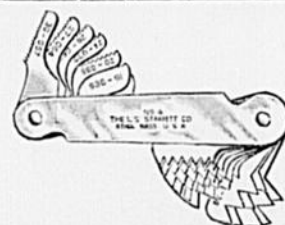
O. ROLLIN & CIE.

Peintres de Maisons
et d'Enseignes

1324 Rue St-Laurent, MONTREAL

En face du marché St-Jean-Baptiste.

Tel. Bell Est 1733



OUTILS DE PRECISION

Pour Machinistes, Ingénieurs et tout autre corps de Mélier.

L. J. A. SURVEYER

52 BLVD. ST-LAURENT





La Semaine Theatrale

"La Dame aux Camélias" a eu son succès coutumier. Cette pièce est tellement vraie, tellement intense, que bien qu'on l'ait vue dix ou quinze fois, elle semble toujours neuve, et toujours elle est palpitante d'intérêt.

Les acteurs, à quelques exceptions près, ont fort bien joué. Madame Ducange est une des meilleures Marguerite Gauthier que j'ai eu l'occasion d'applaudir. Armand Duval est un des meilleurs rôles de Guiraud, malheureusement, le pauvre artiste était presque aphone. Il a su, cependant, mettre beaucoup de vérité, de sincérité dans son interprétation. J'ai beaucoup admiré le jeu sobre de Marcel, dans Duval père; il a dédaigné les effets faciles, notamment les "coups de chapeau" au début de l'entrevue avec Marguerite, et a joué avec une vérité digne des plus grands éloges. Hamel fut correctement détestable dans Varville. Haymay, une nouvelle venue, eut un peu le trac, mais fut tout de même d'une simplicité charmante dans Nivette. Dumestre, dans Saint-Gaudins, fut d'une bonhomie illuminée. De Luys, Maman Soulier, Vallhubert, Palmieri et Godeau, dans des rôles un peu effacés, firent bonne figure.

Verteuil fit de Prudence une caricature guignolesque. Quel est donc ce M. Bérie qui porte avec l'habit, un gilet boutonné jusqu'au col, et qui semble avoir autant d'appétit pour le théâtre qu'un aveugle pour l'astronomie?

Excellente mise-en-scène. Très beaux décors, notamment celui du quatre. Bonne musique de scène.

A propos de "La Dame aux Camélias", sait-on que l'héroïne a vécu? Que cette oeuvre magistrale n'est pas faite de pure imagination, mais est un récit fidèle d'événements arrivés?

Durant mon séjour à Paris, j'habitais tout près du Moulin de la Galette, à quelques pas du cimetière Montmartre, où je fis de fréquentes visites, si fréquentes que

j'avais fini par connaître tous les carrefours, les avenues, les allées de ce cimetière, bien mieux que je ne connaîtrai jamais ceux de notre cimetière de la Côte-des-Neiges.

J'avais fini par connaître les gardiens du cimetière. L'un d'eux me proposa un jour de me montrer les tombeaux de nombre de personnes célèbres dont les noms ne paraissaient pas dans mon Buldeker.

—Vous avez lu "La Dame aux Camélias", me dit-il?

Sur ma réponse affirmative, il m'entraîna devant une solide tombe en marbre blanc, sur le dessus de laquelle était sculpté une simple couronne de camélias.

—C'est là que repose celle qui inspira à Dumas fils, son célèbre roman, fit le gardien.

Le tombeau était massif, mais d'une grande simplicité. Il n'y avait qu'une seule inscription:

Ici repose

ALPHONSINE PLESSIS

née le 18 janvier, 1824,

décédée le 3 février, 1847.

De Profundis.

Je suivis le gardien jusqu'à l'Avenue de la Cloche, à quelques pas de l'Avenue St-Charles où est enterrée celle qui fut la dame aux camélias. Là, il me montra un splendide monument d'une architecture admirable.

—Voici la tombe du véritable Armand Duval, dit-il.

Et je lus l'inscription:

ALEXANDRE DUMAS.

Foule toute la semaine dernière au Nationoscope, "films" les plus nouveaux.

Pour cette semaine, on nous promet un programme encore plus étonnant. Les spectacles de vues animées chez Gauvreau et Larose sont tellement intéressants qu'un grand nombre de personnes préfèrent ce genre d'amusement aux théâtres.

INDISCRETIONS — COMMUNIQUES.

Je n'ai pas annoncé, la semaine dernière, la nouvelle de la vente du Théâtre Populaire de Québec, croyant que notre correspondant québécois nous enverrait d'amples détails. Il n'en a rien fait—voici donc ce que j'en sais:

M. Drapeau, propriétaire du Nationoscope, un des établissements de vues animées de la vieille capitale, est le nouveau propriétaire du Théâtre Populaire, ancienne

Salle Jacques-Cartier. Il se propose, paraît-il, de faire subir de nombreuses transformations à la salle. Comptons qu'il changera également le personnel de sa troupe.

Malgré la formation de la compagnie Genin-Fortier-Wilson-Forget-Valiquette, une grande affiche est encore fort en évidence sur la façade du théâtre Nouveautés-Bennett:

THEATRE A LOUER,

s'adresser

393, rue Sherbrooke,

E. 1007.

L'adresse donnée est pourtant celle de M. Alphonse Valiquette, un des actionnaires de la nouvelle compagnie.

On parle, chez les Sparrow, d'engager pour 10 semaines, la troupe italienne d'opéra, qui est venue jouer à Montréal, à deux reprises différentes cet hiver.

Comme je n'ai pas vu jouer cette troupe, je ne puis la juger, seulement j'ai vu un des programmes de la série de représentations données au Français. Jugez de mon effarement, on y annonce que Cavalleria Rusticana est de Bizet; Le Barbier de Séville, de Rosine; Le Trouvère, de Bizet et Faust, de Verdi.

Un "monsieur" qui signe J. F. et qui m'assure qu'il faisait du théâtre à Montréal alors "que je n'avais pas encore le nombril sec" (sic) me reproche de ne pas "engueuler" assez les artistes.

Il est tout de même déplorable de constater qu'il est encore des gens pour qui "critiquer" et "engueuler" sont synonymes.

On annonce pour un prochain avenir, la fondation d'un journal de critique théâtrale "ni vendu, ni à vendre."

Longue vie et bon succès.

Pour répondre à nombre de personnes qui m'ont écrit pour me demander si le "F. M." qui m'a écrit deux lettres plutôt impertinentes, était Férule Mendès; je dois dire que ces lettres ne sont signées que d'initiales—cependant Férule m'assure que ces lettres ne viennent pas de lui, et je le crois, car il est trop au courant de ce qui se passe dans les coulisses du Théâtre National pour m'accuser de partialité... intéressée.

G. S., Québec.—Oui, votre lettre parviendra à cet artiste en la lui adressant au Théâtre Réjane.

Merci de vos souhaits.

UNE BONNE NOUVELLE.

J'ai rencontré, hier, MM. Paul Marcel et Leclercq, qui m'ont assuré que le projet de l'établissement d'une "Comédie Française" à Montréal, marchait de l'avant. J'ai vu leurs listes de souscripteurs, et je suis absolument certain que l'affaire est tout à fait sérieuse.

Déjà, on a fait, à Québec, la demande pour l'acte d'incorporation de la nouvelle société et on l'a obtenue.

La première réunion des actionnaires aura lieu demain. C'est à cette réunion que les directeurs seront élus et que l'on décidera du local et des détails de l'administration.

J'ai vu, également, M. Edwards, de la Compagnie Sparrow, qui n'a pas semblé être au courant de la formation d'une compagnie pour l'exploitation d'un théâtre français.

Il ne se propose que d'ajouter, à la troupe italienne d'opéra qui jouait au Français, il y a quelques semaines, des chœurs canadiens, et de jouer ici une courte saison de dix semaines.

Ne vous semble-t-il pas étrange que la Compagnie Sparrow, riche à millions, ait besoin de l'aide des capitalistes canadiens pour lancer une affaire que l'on prétend être si bonne?

DE PLANS.

LES MYSTERES DE MONTREAL

ROMAN DE MOEURS

Ecrit en 1880

PAR

Hector Berthelot

LE CELEBRE HUMORISTE

PRIX - 15 CENTS

En vente au bureau du
"Canard."

109 RUE ONTARIO EST
MONTREAL.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches

Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.

Au No 105-109 rue Ontario-Est
MONTREAL

Téléphone Bell Est 1121

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada).....\$1.00
Six mois " ".....50cts
Un an (pour les Etats-Unis).....\$1.50
Six mois " ".....75cts

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes.....3c la ligne
2,000 à 5,000 lignes.....2 1/2c
5,000 à 10,000 lignes.....2c

ANNONCES A COURT TERME

Première insertion.....10c la ligne
Insertion subséquente.....5c

LE CANARD est vendu aux agents
16c la douzaine, payable strictement
sur réception du compte. Le numéro,
2 cents.

Adressez toute correspondance ou
envoi d'argent à Le Canard, Mont-
réal, P.Q.

Montréal, 18 Avril 1909.

Agents Demandés

On demande des agents pour
le Canada et les Etats-Unis.

Une commission de 25 pour
cent sera payée.

L'abonnement au "Canard" est
de \$1.00 pour le Canada, et \$1.50
pour les Etats-Unis.

Pour plus ample information,
s'adresser par lettre au "Canard",
105-109 rue Ontario Est, Mont-
réal.



**Meli-
Melo**

Nos tramways ne se gênent pas.
Après avoir fait un coup de deux,
l'un de ces véhicules électriques a
écrasé en miettes une pauvre ou-
vrière, vieille de 60 printemps. Et
toujours sous la digne présidence
du coroner McMahon, un jury a
bafouillé cette phrase éternelle et
depuis longtemps célèbre: "Nous
exonérons de tout blâme la compa-
gnie et ses employés."

La Providence n'est pas tendre
depuis quelque temps pour l'ex-dé-

Réflexion au Théâtre



J'rigole parce que si ça aurait été toi Marie Stuart, qu'est-
ce que les Anglais auraient pris pour leur rhume ?

puté nationaliste, aux Communes, le
jeune Lorenzo Robitaille.

La semaine dernière, elle lui ané-
antissait, dans un incendie, sa fabri-
que de vinaigre de Bijouville, Qué-
bec. C'est bien le cas de dire que le
malheur suit de près le bonheur.

Tweedie, le lieutenant-gouver-
neur du Nouveau-Brunswick, était
à Montréal, la semaine dernière.

Le rencontrant, par hasard, rue
Saint-Jacques, Sir Wilfrid lui de-
manda à brûle-pourpoint:

— Blague, à part, Tweedie, as-tu
trempé dans cette affaire du "Cen-
tral Railway" ?

— Pour ne pas mentir, répondit
Tweedie, je dois avouer que j'ai vu
la couleur du magot.

— Et bien, toi comme les autres,
tu décolleras, mon maudit, si tu as
carotté, répliqua le premier-minis-
tre.

Tweedie s'en alla tête basse et
dans un café de la rue Saint-Jac-
ques, on l'entendit dire à un ami:
"That Frenchman will die a god."
C'est ce qu'on nous a raconté.

Les actionnaires du journal de M.
Bourassa se sont réunis au Monu-
ment National, mardi, et ils ont si-
gné une demande à John D. Rock-
feller, le suppliant de combler le
demi-million de dollars qui man-
que pour le "coup de départ" du
journal.

Le "Canard" et ses lecteurs féli-
citent la Législature d'avoir refusé
de légaliser l'existence de la "Chris-
tian Science", de Westmount.

Une première raison, pour ne
pas appuyer ces gens, c'est que

leur religion leur ordonnant de
guérir par des prières plutôt que
par des pilules et le bistouri, il s'en-
suivrait une famine chez les méde-
cins, chirurgiens et pharmaciens si
on leur permettait d'exister.

Une deuxième raison c'est que la
ville de Westmount est assez arrié-
rée sans l'engouffrer plus encore
dans les ténèbres de l'erreur.

La concurrence très forte faite à
la Montreal Light, Heat and Power
depuis quelques temps, a provoqué
la rupture de l'une des conduites
principales, jeudi.

A quand la rupture du Conseil
de ville avec la compagnie vautour ?

A partir du deux mai prochain,
le "Canard" vaudra dix centins le
numéro, mais il ne se vendra pas
moins, comme dans le passé à deux
centins.

EXPLICATIONS

Aux assises du département de
l'Orne, il est question d'un crime
ayant suivi de violentes injures
proferées par la victime, au cours
d'un banquet des amis de la Tem-
pérance et de la Fraternité.

L'insulteur a eu le crâne fra-
cassé à coups de bouteilles, sans
préjudice d'autres innombrables
blessures toutes mortelles.

Le président invite un témoin à
répéter exactement les mots dont
l'infortuné s'était servi.

Alors le témoin se tourne os-
tentiblement vers le tribunal:

— Idiots! crétins! sombres bru-
tes!

Mais il est interrompu par l'a-
vocat général qui lui crie de son
banc:

— Veuillez vous adresser à
Messieurs les jurés!

LE REVEIL-MATIN

Une femme fait peste et rage,
Un mari maudit son destin:
Pourquoi tout ce mauvais ménage?
C'est faute d'un réveil-matin.

Des créanciers à notre porte,
Nous font lever avec chagrin;
Mais de l'argent qu'on nous appor-
Oh! c'est un bon réveil-matin. [te,

Tel ouvrage voit la lumière,
Et croit effacer le "Lutrin",
Qui servirait de somnifère,
Bien mieux que de réveil-matin.

Dès l'aube du jour je m'éveille
Au bruit du cabaret voisin.
On sonne un tocsin de bouteille;
L'agréable réveil-matin!

Alexis PIRON.

—:o:—

UN NOM POUR UN AUTRE

Une actrice américaine de pas-
sage à Paris, se rendant rue de la
Paix, hèle une voiture.

— Où allons-nous? demande le
cocher.

Miss Emma avait son dictionnaire
dans sa poche. Elle l'ouvre au
mot *peace* et trouve comment tra-
duction le mot *tranquillité*.

— Nous allons rue de la Tranquil-
lité!

— Connais pas!

— Rue de la Tranquillité, vous
dis-je.

— Encore une fois, connais pas.

— Vous êtes un imbécile?

— Ah! ça! allez-vous bientôt me
f.licher la paix?

— A la paix, c'est cela, mon ami,
nous allons rue de la Paix!

ERREUR JUDICIAIRE

L'Affaire Demers

OU

LA VALEUR DES PREUVES MORALES

ECRIT PAR

JEAN BADREUX

EN 1895

BROCHURE DE 72 PAGES

En vente dans tous les dépôts de
journaux et au bureau du "Canard".

**109 RUE ONTARIO EST
MONTREAL**

PRIX - 10 CENTS

DEFENSE DE CRACHER

L'ORIGINE D'UNE LOI.—LES "CHAROGNES" DE LA "PRESSE" ET LA RIVALITE DE LA "PATRIE".—CRACHEURS EN COUR.—LES CONSEQUENCES D'UN DELIT.—L'ELOQUENCE ET LE CRACHAT.—CROTTIN DE CHEVAL.—POLICEMEN ET VASES SPULATEURS.

Le valeureux capitaine Hébert et ses braves subalternes ont fait une habile capture samedi en s'emparant de trente-huit individus qui s'étaient permis de cracher sur le trottoir.

La "Presse" et al.

L'expectoration élimine des matériaux dangereux et toxiques, et peut être, par conséquent, considéré comme un véritable procédé de défense de l'organisme.

La Médecine.

Une légende malheureuse tend à se populariser de ce temps-ci, grâce au zèle de la police; pour cette raison, je crois de mon devoir de la détruire dans l'esprit des lecteurs du "Canard."

On cherche à faire croire au public et aux étrangers que c'est le souci de la propreté et de l'hygiène qui a porté nos édiles à défendre, sous peine de punition, de cracher sur les trottoirs.

On ne pouvait jamais tromper plus odieusement toute une ville.

Au printemps de 1905, vous vous rappelez, la "Presse" avait prié ses 45,000 lecteurs de Montréal, de donner leurs impressions sur l'état de nos ruelles et de nos rues. Comme toujours la plèbe répondit généreusement et, pendant un mois au moins, trois reporters et deux photographes localisèrent au sein de la métropole, des milliers de charognes, débris de chats, de chiens, de rats et de poissons, photographièrent ces débris immondes et s'ingénierent à en faire la description, ce qui finit par soulever le public contre notre conseil municipal.

C'est alors que ce dernier songea à faire faire le nettoyage de nos rues le printemps.

La "Patrie" qui avait manqué la primeur des "charognes" en l'an 1905 se reprit l'année suivante, et, pendant des semaines, les étrangers apprirent que les rues de Montréal offraient plus de danger que les égouts de Chicago ou de Paris.

Il fallait à tout prix détruire l'impression créée à l'étranger par cette campagne de nos journaux, et dans ce but notre Conseil-de-Ville décréta la défense de cracher sur les trottoirs.

La mise en vigueur de cette loi ne fut pas décrétée immédiatement car nos montréalais, peu habitués à une aussi grande propreté, en auraient fait une révolution. Aussi, attendit-on deux ans avant d'apprendre à la police qu'une loi à cet effet était en existence.

L'arrestation d'un cracheur présentant naturellement moins de danger

que la capture d'un assassin ou d'un cambrioleur, on peut s'attendre à beaucoup de vigilance de la part de nos "braves" policiers.

Armés de revolvers et de bâtons, protégés par une foule soucieuse du bon ordre et avide de sensation, une escouade de policemen faisait, la semaine dernière, l'arrestation de trente-huit cracheurs.

Ces tristes sires furent conduits au poste et jetés dans de noirs cachots. Le surlendemain, ces individus à figures sinistres, comparurent devant un magistrat qui se laissa toucher par les cris de désespoir des mères et l'influence politique.

Ils furent remis en liberté, mais non sans avoir goûté à la "paille humide des cachots." Et s'il arrive un jour qu'un de ces trente-huit cracheurs, comparaisse comme témoin dans une cause de meurtre ou de vol, dans le but de le discréditer on entendra un avocat l'apostropher ainsi:

—N'avez-vous jamais été arrêté et condamné, monsieur?

—Oui, sera forcé de répondre le témoin, mais...

—Je ne vous demande pas de dire les raisons, monsieur; d'ailleurs les gens de votre espèce ont toujours des prétextes à fournir.

Et dans son plaidoyer, l'avocat s'écriera: "Messieurs les jurés, devez-vous accepter le témoignage du nommé X...? N'a-t-il pas avoué lui-même qu'il avait été arrêté et trouvé coupable?"

"Or les oiseaux de cette espèce ont tout intérêt à se protéger par le silence..."

C'est ainsi que pour avoir laissé tomber de sa bouche, un petit crachat sur le trottoir, dix ans auparavant, un honnête homme passera pour un gredin.

Le délit en se répétant trop fréquemment deviendra si grave que les accusés devront avoir recours à l'éloquence de criminalistes comme M^{tres} Laflamme, Greenshields, Bérard, Germain, Maillet, Dubreuil ou St-Julien, pour se défendre.

La Cour du Recorder sera alors le lieu des plaidoyers à larmes; c'est là qu'on entendra plus souvent qu'ailleurs des phrases sonores et touchantes comme celles-ci: "Je termine, Votre Honneur en vous faisant, au nom de cette septuagénaire que l'arrestation de son fils a fait pencher vers la tombe, une supplication. Puisque le Christ même fut élément pour ses bourreaux repentants, exercez, à son instar, un peu de mansuétude à l'égard de ce jeune homme dont la conduite jusqu'aujourd'hui a été irréprochable et exemplaire, ayez pitié

Arrestation Sensationnelle



LA FOULE.—Le malheureux ! le malheureux ! il a craché sur le trottoir.

LES DEUX AGENTS.—Oui, et il a voulu en plus nous assommer.

tie de cette vénérable et pieuse femme aux cheveux blancs, et que ce soir, dans l'humble foyer qui les abritait tous deux hier, ce fils et cette mère, vous bénissent et pleurent ensemble la faute commise..."

Et l'accusé, un cracheur récidiviste sera acquitté au milieu des applaudissements et des larmes de l'assistance.

Il est défendu de cracher sur les trottoirs. Sans doute, cette loi a du bon, mais au moins, devrait-on fournir au public les moyens de l'observer facilement.

On argumente qu'on peut sans difficultés, s'avancer au bord du trottoir et expectorer dans le fossé de la rue.

Nos législateurs municipaux ignorent-ils qu'en ouvrant la bouche au-dessus des monceaux de balayures de rues, on s'expose à avaler quelque microbe dangereux?

Dans les rues des riches, les rues de l'Ouest, nos échevins ont des employés qui ramassent le crottin de cheval à mesure qu'il tombe; pour quoi ne pas avoir pour nous autant d'égards?

Quelqu'un me suggérerait d'acchercher dans le dos de chaque police-

man un ou plusieurs réceptacles, dits: vases sputateurs, dans lesquels pourrait se faire l'expulsion des sécrétions bronchiques d'un chacun et d'une chacune.

C'est une suggestion entre mille, aussi doit-elle être étudiée sérieusement avant d'être acceptée.

Je suis d'accord avec le Conseil-de-Ville en ce qui regarde le danger qu'il y a pour son semblable d'expectorer par la bouche ou autrement, sur les trottoirs, mais on ne me fera pas gober que l'état actuel de nos rues et de nos ruelles, n'est pas un élément principal de tuberculose.

Frère SCOPE.

ALIXIR TONI-DIGESTIF

PLUS DE GASTRALGIE
PLUS DE DYSPEPSIE

MODE D'EMPLOI

Une cuillerée à bouche, après chaque repas.

50 cts. La Bouteille

L. A. BERNARD
PHARMACIEN

42 Ste-Catherine Est MONTREAL

Concours du "Canard"

Celui qui dans notre Paroisse a le plus gros chapeau est

M.....

Signé.....

Adresse.....



UN MAQUIGNON BIEN ATTRAPÉ

Le père L'heureux, gros paysan de la Basse Normandie, eut l'autre jour, au réveil, une surprise fort désagréable : il s'aperçut qu'on lui avait volé pendant la nuit son meilleur cheval qu'il avait acheté 1.500 francs deux mois auparavant.

Après des recherches inutiles, le père L'heureux a l'idée de se rendre au marché dans le chef-lieu du canton : à peine arrivé, il écarquille les yeux, se les frotte, se demande s'il rêve :

— Mais, le voici, mon cheval ! C'est lui, ce cher Bayon !

Et le père L'heureux s'approche du maquignon.

Ce cheval est à moi ! Vous êtes un voleur ! C'est le cheval qu'on m'a volé avant-hier !

— Ce cheval ? A vous ? Laissez-moi rire, mon brave homme ! Vous aurez bu trop de *calvados*, ce matin ! Il y a un an que je l'ai, ce cheval !

Un attroupement se forme.

Soudain, le père L'heureux bondit, applique ses larges mains sur les yeux du cheval, et :

— Ce cheval est à vous ? Il y a un an que vous l'avez ? Eh bien alors, dites-moi donc, s'il vous plaît, de quel œil il est borgne !

Notre maquignon hésite un peu, puis :

— De l'œil gauche !

— Mais non !

— Ah ! pardon ! La langue m'a fourché ! je voulais dire de l'œil droit !

Alors, le père L'heureux enlève ses mains, et de sa même voix tranquille :

— Pir cé, mon ami ! Ce cheval, — mon cheval, *Le Barron*, — a, Dieu merci, les deux yeux en parfait état ! Filez doux, sinon : gare au gendarme !

LE DERNIER MOT D'UN JOUEUR

Un joueur endurci, que sa fatale passion a fait tomber du jeu dans le vol et du vol dans le crime, fut condamné à mort, il y a quelques mois, par la cour d'assises d'un département du Midi. L'heure terrible est arrivée. Très maître de lui, le condamné franchit d'un pas ferme la porte de la prison, considère une seconde la sinistre machine, puis, entraîné par une vieille habitude de manieur de cartes, il se retourne, souriant, vert M. Deibler fils, et très poliment :

— Veuillez couper, monsieur.

AUX HALLES

Avant-hier matin un jeune voyou s'arrêtait devant la boutique d'une marchande de poisson. Il prit un rouget à l'étalage et le flaira d'assez près, d'un air plutôt impertinent.

— Veux-tu lâcher mon poisson, cria la marchande.

— Madame Angot — qu'as-tu à le sentir comme cela ? espèce de petit malpropre.

— Mais je ne le sens pas, Madame, je lui parle, répondit Gavroche très sérieusement.

— Lui parler ! et que te dit-il, s'pèce de vilain drôle ?

— Qu'il est du même pays que moi... de Dieppe !... Alors je lui demande des nouvelles de la mer, parbleu !

— Elle est bien bonne. Et il t'a répondu ?...

— Ah ! bien oui, il ne peut pas, puisqu'il y a déjà un mois qu'il en est parti !...

Et posant le rouget sur la table, Gavroche s'éloigne, laissant Madame Angot cramoisie de fureur.

RENSEIGNEMENT ADMINISTRATIF

M. C. est employé au ministère du Commerce. Il vient de prendre un congé à l'occasion de la mort de son père, c'était bien naturel. Ce qui l'était moins, c'est la durée que C., vite consolé et avide de liberté, crut devoir lui donner.

Hier son chef de bureau, qui à plusieurs reprises demanda de ses nouvelles, trouvant que le congé prenait des proportions vraiment inquiétantes, lui fit remettre sa carte portant ces simples mots : *Prière à M. C. de nous dire s'il a l'intention de prolonger son congé... tant que son père sera mort.*

DU TAC AU TAC

Boileau, l'ancêtre de nos critiques, le père des Faguet et des Larroumet, dinait un soir chez le cardinal Jean-sen.

Au dessert, dans "la chaleur communicative du banquet", comme dit M. Combes, le cardinal se tourne vers son convive et lui lance :

— Monsieur Boileau, vous devriez bien changer votre nom et vous appeler Boivin, car le vin est bien meilleur que l'eau !

— En ce cas, monseigneur, riposte aussitôt le malin poète, vous devriez en faire autant et vous appeler Jean Farine, car la farine est bien meilleur que le son !

AU MAITRE DE POSTE

Cher monsieur,

Un avantage tout spécial s'offre aux amis de notre journal, qui désirent augmenter leur petit pécule tout en nous aidant.

Nous vous offrons dès aujourd'hui de devenir agent du "Canard", et en retour nous vous donnerons une commission de 20% sur les abonnements.

Dans le cas où vous accepteriez notre offre, qui est très avantageuse pour vous, écrivez-nous et nous vous ferons parvenir aussitôt une centaine de circulaires que vous n'aurez qu'à déposer à un endroit du bureau de poste, où vos nombreux clients pourront les prendre et les lire.

Nous vous éviterons ainsi les moindres démarches et nous vous mettrons en mesure de gagner de l'argent sans vous déranger.

Le prix d'abonnement du "Canard", par année, est d'un dollar seulement.

Votre dévoué,

A.-P. PIGEON,

Editeur-Propriétaire.

105-109, rue Ontario Est, Montréal.

NATIONOSCOPE
COIN SAINT-ANDRÉ ET SAINTE-CATHERINE
VUES ANIMÉES ET CONCERTS. Ouvert tous les jours aux prix populaires

SI CE N'EST MOI, C'EST DONC MON FRÈRE !

Marc Twain, le célèbre humoriste américain dont on annonce l'arrivée prochaine à Paris, ignore lui-même s'il est bien en vie !

Un reporter, qui était venu l'interviewer, lui demanda s'il n'avait dans sa vie publique ou privée quelque incident remarquable et de nature à intéresser le public.

— Je ne sais pas si je ne suis pas mort, répondit très sérieusement Marc Twain.

— Comment ! Vous ne savez pas, dit le journaliste ahuri...

— Voici, répliqua le grand humoriste, nous sommes nés deux frères jumeaux, Harry et Marc, et avec une telle ressemblance qu'on n'aurait pu nous distinguer. Après nous avoir donné nos noms, on nous mit dans une baignoire, et, tandis qu'on nous baignait, l'un de nous fut noyé. Mais, à cause de la fatale

ressemblance, on ne put jamais déterminer si c'était Marc ou Harry. Ce qui fait que ma vie entière s'est passée dans la cruelle angoisse de savoir si c'est mon frère qui est mort... ou c'est moi !

J. E. LECLAIR

Marchand-Tailleur

Autrefois de la rue St-Laurent

A TRANSPORTE SON MAGASIN AU

No. 709 AVE. MONT-ROYAL

Entre Cadien et Colonial

Où il tiendra toujours les meilleurs Tweeds pour Complets de Messieurs.

NOS JOURNALISTES

Gilbert Larue, correspondant de la "Presse" à Québec, et Omer Chaput du "Soleil", étaient à Montréal, au commencement de la semaine dernière.

Arthur Côté, de la "Presse" et Jos. Barnard, du "Star", ont passé une partie de la semaine à Québec, à surveiller les agissements de nos échevins pour le compte de leurs journaux respectifs.

"Jos. Marchand, nous disait hier l'un de ses confrères, est poète jusque dans les sentiments, et journaliste au point de ne s'intéresser dans les cimetières qu'aux fosses nouvelles."

Alexandre Bernard, de la "Presse" et Alfred Mousseau, de la "Patrie" ont été envoyés à la chasse du meurtrier de Saint-Étienne de Beauharnois. Ils sont revenus bredouille sans avoir pu le capturer.

Les phrases célèbres.—Moi et le Dante.—(Jules Tremblay, de la "Presse").

—: O:—

LE PICKPOCKET ABSOUS

— Avez-vous encore quelque péché à m'avouer? demandait un vénérable abbé à un pêcheur en confession.

— Oui, mon père, répondit celui-ci, j'ai un autre péché sur la conscience, j'ai volé une montre... Voulez-vous l'accepter?

— Moi! s'écria le prêtre indigné, comment osez-vous m'insulter d'une telle manière? Rendez de suite la montre à son propriétaire.

— J'ai déjà offert de la lui rendre et il a refusé; c'est pourquoi je vous prie de l'accepter.

— Voulez-vous bien vous taire, dit l'abbé; vous auriez dû la lui offrir de nouveau.

— C'est ce que j'ai fait, répliqua le voleur, et il ma déclaré formellement qu'il ne voulait pas la recevoir.

— Dans ce cas, dit le saint ecclésiastique après une minute de réflexion, je puis vous absoudre si vous jurez que vos propos sont exacts. Mais, à l'avenir, je vous enjoins de ne plus commettre aucun vol. Allez, mon fils!

Après le départ du pénitent, le pauvre curé découvrit que sa propre montre lui avait été volée et il comprit alors que le rusé pickpocket la lui avait offerte et qu'il l'avait refusée!

UN SECRÉT

C..., qui vient de mourir, était le plus grand cachottier qui soit, à tel point que, lorsqu'il était malade, il recommandait de ne le faire savoir à personne.

S..., ayant à donner la nouvelle de son décès:

— C... est mort, dit-il mystérieusement. Mais il ne veut pas qu'on le sache!

—: O:—

CALINO EST ÉLU!

M. Calino est candidat au siège laissé vacant, en Manche-et-Cévennes, par l'honorable Jô de Vinier, élu sénateur. M. Calino a grand succès dans les réunions publiques, et les électeurs s'apprêtent à l'envoyer rejoindre au Palais Bourbon les nombreux membres de sa famille déjà députés. Mais où il a triomphé, c'est samedi dernier, en indiquant à ses concitoyens le procédé nouveau infaillible pour éteindre en France le paupérisme.

— Je demanderai que tous les pauvres, sans exception, a-t-il déclaré, soient immédiatement envoyés dans le département de la Loire Inférieure.

— Hein? signifie? signifie? crièrent les électeurs en chœur.

Parfaitement, citoyens, car dans cet heureux pays, ils trouveront pain bœuf et Châteaubriand! (Painbeuf et Châteaubriant.)

AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATELIER
D'IMPRIMERIE LE MIEUX
OUTILLE DE LA VILLE

POUR

Cartes d'Affaires
Blancs de Comptes
En-têtes de Lettres
Memorandums
Livres et Brochures
Affiches, Etc., Etc.



PRIX MODÉRÉS
SATISFACTION GARANTIE

A. P. PIGEON

105-109 ONTARIO EST
Angle Avenue Hotel-de-Ville.
TEL. EST 1101



La Coqueluche est Vaincue

Sirop GRAND'MÈRE

LE REMÈDE DES FAMILLES

NE CONTENANT AUCUN POISON

GUÉRIT: Bronchite, Toux Opiniâtre, Asthme, Grippe, Maux de Gorges, etc.



EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse.

Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible.

N'achetez jamais des Verres Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire.

Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste.

Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE

Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montreal

144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hotel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc.

Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Pres, pour tracer, coudre, lire et écrire.

AVIS } Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie.

Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

LE CANARD

ABONNEMENT:

Canada, un an \$1.00 — Etats-Unis, un an \$1.50

Strictement payable d'avance.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et le renvoyer.

Nom.....

Adresse.....

Etat ou Province.....

Les timbres de 1 et 2 cents seulement sont acceptés en paiement.

ADRESSEZ: "Le CANARD", Montreal, Canada.

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 300 " un Parapluie

" 300 " \$1.50

" 500 " \$2.50

" 1000 " \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE
N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory
199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARE 150

Grand Mother Cigare Co.

Sir Wilfrid et Lady Laurier

Nous venons d'acheter à un prix assez élevé un double portrait de Sir Wilfrid et Lady Laurier, avec au bas l'autographe du premier-ministre et de sa distinguée épouse.

Nous avons fait placer ces deux portraits dans un cadre magnifique et nous l'offrons au vainqueur du concours du deux mai prochain.

Lisez donc le "Canard", ce jour-là et prenez part au concours afin d'avoir droit à ce prix de valeur.



En trois jours, le tramway a commis trois assassinats, dont deux à la faveur des ténèbres et le troisième en plein jour.

Les assassins sont au large.

Les boulangers vont, paraît-il, augmenter le prix du pain. Il faudra nécessairement mieux pour nous, payer l'augmentation que de laisser ces "cuisseurs" se mettre en grève. Advenant une grève chez ces chevaliers du four, nous serions obligés de faire venir notre pain de New-York ou de Londres. Dieu sait si nous l'aurions rassis.

Qui veut gagner un magnifique cadre contenant le portrait de Sir Wilfrid et de Lady Laurier avec leur autographe? Lisez le "Canard" du deux mai prochain.

—:o:—

VEINARD

(Pour le "Canard")

Au moment où Dupont va doubler le coin de la rue, Durand fond sur lui au triple galop... ventre à terre... (ventre à terre est un aimable euphémisme pour cette excellente raison que Durand, dans un rire inextinguible, tient son ventre entre ses mains tremblantes.)

Un Patron Dur à Servir



PREVOST.—Est-ce que votre boss n'aurait pas une "job" pour moi?

LAVERGNE.—Oui, mais le métier est dur, faut le dorlotter tout le temps. Demandez des références à Asselin, Fournier et et Laflamme.

Dupont.—Ah! fichtre! Mais quoi donc? Viens-tu d'enterrer un créancier?

Durand.—Mieux que ça, mieux ça... ha! ha! ha!... Je te le donne en cent, en mille, en dix mille, en...

Dupont.—Zut... suffit... puisque je ne trouverai pas, je ne cherche plus.

Durand (qui après bien des efforts à cessé de rire).—Il faut avant tout que tu répondes à cette question: Ferais-tu une bêtise en me mariant?...

Dupont (qui a femme et enfants).—Incontestablement... tu peux en croire mon expérience.

Durand.—Ta réponse me met fort à l'aise. Et maintenant voilà: j'allai voir l'autre jour, mademoiselle Zède, une charmante et jolie jeune fille, que je courtise depuis quelques mois, et qui entre nous, m'inspire un béguin peu catholique. Nous étions là, seuls tous les deux, dans la causeuse en acajou, devisant de la pluie, du soleil, du

temps qu'il faisait, de celui qu'il ferait, quand soudain, il me monta du coeur à la tête, une de ces buées d'amour qui font tout oublier: raison, intérêt, succès, créanciers, belle-mère, beau-père, et coetera...

Or, dans ce moment de délire... de folie... je me jetai à ses pieds... et lui demandai sa main.

Mais, ô! bonheur! je l'entendis, dans un accent qui me sembla mélodieux à ravir les anges même, me répondre, ce mot si doux... "Non." J'étais si fou de joie, n'elle crut, la pauvrette, que je l'étais de douleur.

Car vois-tu, maintenant que je suis à sang froid, je ne puis songer sans trembler, aux embêtements où j'aurais été, s'il eût fallu qu'elle accepta.

Dupont.—Ah bien, mon vieux, tu en as du sacré bonheur! Toujours veinard... va!...

GAILHARD.

Montréal, 15 avril, 1909.

UN BIENPAIT POUR LE BEAU SEXE



Poitrine parfaite par les *Poudres Orientales*, les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix: Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix.

Dépôt général pour la Puissance:

L. A. BERNARD
42 Rue Ste-Catherine Est MONTREAL.
Agent pour le Dominion et les Etats-Unis.

PETITE POSTE

L. A. D.—Votre panégyrique en vers de Sir Wilfrid Laurier n'a malheureusement ni rime, ni orthographe, ni... enfin n'a pas la moindre valeur. Vous en commettez une bonne, mon ami, quand vous nous demandez de publier votre pièce après "en avoir refait le style et l'orthographe."

Nous répétons ce que nous avons souvent dit: A moins que vous ne soyez capable d'écrire convenablement le français, ne vous donnez pas la peine de nous envoyer vos oeuvres.

JEUNE ATHLETE.—Non, ce professeur Roumageon n'est pas journaliste. Si vous en voulez la preuve lisez ses élucubrations non corrigées, dans la "Patrie", de temps à autre.

HERCULE DE LACHINE.—Ne pouvons publier votre "scie" qui est un libelle du commencement à la fin.

S. J. L.—Québec—Publierons la semaine prochaine la caricature que vous nous faites parvenir. Vous recevrez aussi une lettre dans quelques jours.

A. F., de Sorel.—Vous recevrez de nous une lettre en réponse à ce que vous nous demandez.

ST-DENIS FURNITURE, REG. 128 ST-DENIS

Ouverture du Nouveau Magasin de Meubles. Assortiment complet de Meubles des plus nouveaux ainsi que TAPIS, PRELARTS, POÊLES des derniers modèles.

Une visite à nos magasins, nous ferons de vous un client assuré.

H. MOQUIN, Propriétaire

128 ST-DENIS à côté de chez Charles Desjardins, (Fourrière)